

**SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE** ■ Avec le spectacle *12 poèmes numériques*

# Une expérience originale

Le spectacle musical et numérique immersif de la compagnie Petite Nature, *12 poèmes numériques*, a offert une parenthèse poétique et étonnante.

L'ambiance était inhabituelle, samedi après-midi à L'Unisson. Les gradins repliés avaient laissé place à un vaste tapis violet, qui accueillait le public autour d'un îlot central, où s'étaient installés les quatre artistes, leurs instruments de musique et un cormoran noir articulé.

Simon Couratier, le saxophoniste, proposait à chaque spectateur de scanner un QR code pour interagir tout au long de la soirée. Car l'interaction était le maître mot du spectacle !

## Douze mois pour douze performances

Deux écrans blancs et un bandeau lumineux s'éclairaient alternativement pour décliner, sur fond de musique électronique, les douze mois de l'année. Douze mois sublimés par



**DÉCALÉ.** Un show inattendu où la scène disparaît pour que les artistes se mêlent au public.

un son stéréophonique généré par vingt et une enceintes audio, savamment disposées dans la salle. Alessandro Vuillermain, avec un improbable accent méridional, expliquait que l'année 2023 leur avait permis d'écrire un poème par mois, et que 2024 n'avait pas été superflue pour les transformer en autant de poèmes numériques.

L'année commence. En janvier, un seul nuage couvre la totalité du ciel, de façon uniforme, et le vent

hivernal souffle dans les haut-parleurs. Février fait apparaître des cormorans et l'automate couleur de suie se met à battre des ailes. En mars, les plus âgés réalisent une plongée dans le passé lorsque le son de la craie qui racle le tableau noir, se rappelle à leur mémoire. En avril, sur fond de chants d'oiseaux, Alessandro se promène parmi les spectateurs. Mai, s'affiche comme le mois de la poésie, juin celui des manifestations. Chaque mois de l'année donne

ainsi naissance à une ode différente, où les téléphones se mettent à sonner et les fenêtres à s'illuminer, où les gens sont invités à mimer des feux d'artifice avec leur corps, à participer à un jeu vidéo, à monter dans un train dont le roulement se transforme en autant de notes électroniques, à écrire des poésies...

Une année musicale originale que Tatiana, à la guitare, et Amélie, au synthé, ont magnifiquement accompagnée. ■